

Spécialistes mondiaux du jeu excessif

Plusieurs manifestations en lien avec l'addiction au jeu sont prévues le mois prochain à Fribourg.

DOMINIQUE MEYLAN

SANTÉ. Le jeu excessif constitue un défi toujours plus important. C'est notamment dû au développement des offres en ligne et aux applications conçues pour être addictives. Entre 2013 et 2016, les demandes de traitement pour des pathologies liées aux jeux d'argent ont doublé en Suisse. En juin, Fribourg accueillera un symposium international sur ce thème. Parallèlement, une série d'actions s'adressera au grand public. Les Fribourgeois, comme le reste de la Suisse, auront à se prononcer sur la Loi sur les jeux d'argent le 10 juin.

Profitant de cette conjonction d'événements, la Direction de la santé et des affaires sociales a fait le point hier sur la prévention et les possibilités de prise en charge du jeu excessif. Selon une estimation, quelque 3500 Fribourgeois seraient concernés par la problématique. «Il faut en parler et inciter les personnes concernées à demander de l'aide», a souligné la directrice de la Santé et des affaires sociales, Anne-Claude Demierre.

Une étude sur le jeu excessif chez les élèves du secondaire II, commandée par le canton, a délivré ses premiers résultats. Si la grande majorité des 2200 jeunes interrogés en 2017 va bien, 4,5% des joueurs sont considérés à risque. En une année, cette catégorie a crû de 2,7%. «Ces chiffres nous interpellent», reconnaît Anne-Claude Demierre, tout en précisant qu'il ne s'agit pas d'une spécificité fribourgeoise.

Prévention et traitement

Le canton a déjà mis en place un arsenal de mesures, avec un important volet préventif, des programmes de détection



Casino, loterie, poker ou paris, les possibilités de jouer sont nombreuses. CHLOÉ LAMBERT

et un fonds de désendettement. Le Centre cantonal d'addictologie traite une vingtaine de cas par année.

«Les gens viennent quand leur situation devient vraiment compliquée», rapporte André Kuntz, médecin adjoint, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie des addictions. Cette pathologie n'est pourtant pas à prendre à la légère: entre 13% et 16% des patients font une tentative de suicide.

Les profils sont variés, de l'adolescent qui passe sa vie devant les écrans au joueur semi-professionnel. «Antoine, 38 ans, a une bonne situation familiale et professionnelle, prend pour exemple André Kuntz. Pendant deux ans, il joue à la bourse et accumule

pour 100 000 francs de dettes. Il parvient à cacher sa situation jusqu'à ce que la bulle éclate.»

Des spécialistes du monde entier seront présents à Fribourg du 27 au 29 juin. Ils parleront notamment des systèmes de monitoring, des approches de réduction des dommages liés aux jeux d'argent face à internet ou encore de la vulnérabilité des victimes aux troubles psychiques.

À la même période, un pavillon didactique sera installé sur la place Georges-Python. Les curieux pourront y découvrir des informations sur le jeu excessif, des témoignages et de petites expériences à mener. Trois ateliers de sensibilisation à la gestion des écrans, desti-

nés aux parents d'adolescents, seront organisés les 6, 13 et 20 juin au Quadrant à Fribourg. Des spécialistes répondront aux questions du public le 16 juin dans les locaux de Fribourg pour tous.

Quant à la Loi sur les jeux d'argent, le Conseil d'Etat y a apporté son soutien hier dans un communiqué. Il se réjouit que le texte prévoie une affectation des bénéfices des jeux d'argent à des buts d'utilité publique et un blocage des sites illégaux. «Les exploitants opérant à partir de territoires offshore présentent des risques de fraude ou de blanchiment et ne garantissent aucune mesure de prévention contre le jeu excessif», souligne le communiqué. ■

Première vague de résistance

Les syndicats demandent un renvoi du débat au Grand Conseil sur le statut du personnel de l'Hôpital fribourgeois.

HFR. Une demande de reporter le débat sur le statut du personnel de l'HFR, prévu jeudi prochain, se trouve depuis mardi sur la table du Grand Conseil. Elle émane de la Fédération des associations du personnel du service public (FEDE) et du Syndicat des services publics (SSP). Parallèlement mais séparément, les deux associations organisent la résistance.

Mardi, la FEDE a attiré quelque 80 personnes à son assemblée, selon un communiqué. Décision a été prise de mettre sur pied une journée d'action mardi prochain, si la tentative de report échoue. Une pause débrayage aura lieu à midi et une manifestation sur la place Georges-Python le soir. Les syndicats et les employés de l'HFR attendront jeudi les députés devant l'Hôtel cantonal dans une ultime tentative de faire pencher la balance.

Des mesures plus radicales ont été discutées. «Les gens ne sont pas prêts pour la grève», rapporte Bernard Fragnière, président de la FEDE. Ce moyen de faire pression pourrait être utilisé suivant l'évolution de la situation. «Mais il doit être préparé», poursuit le Bullois.

Une autre assemblée, organisée par le SSP, devait décider hier soir de la tenue ou non d'une grève. Les associations sont divisées sur la question. Mais elles sont parvenues à se mettre d'accord

sur une lettre envoyée au Conseil d'Etat et au bureau du Grand Conseil.

Intérêt supérieur

«Nous nous sommes rendu compte que notre désaccord était préjudiciable à un moment où il faut faire passer l'intérêt supérieur avant tout», rapporte Bernard Fragnière. Dans ce courrier, les syndicats rappellent qu'avant les élections cantonales, le Conseil d'Etat s'était prononcé à l'unanimité moins une voix (celle de Maurice Ropraz) pour le maintien des employés de l'HFR dans la Loi sur le personnel de l'Etat.

Ils se disent choqués par cette «volte-face». L'absence de concertation avec les représentants du personnel fâche tout particulièrement Bernard Fragnière. «C'est juste inacceptable.»

Pour les syndicats, un report du débat de quelques mois «permettrait à n'en pas douter, et sans grand dommage pour le canton qui connaît une situation financière favorable, de faire les choses de manière correcte et posée». Ils attendent une réponse d'ici demain midi.

Le Conseil d'Etat a annoncé il y a dix jours une série de mesures pour redresser les finances de l'HFR. Il propose de rédiger une nouvelle loi sur le statut des employés, ce qui revient à les priver de la Loi sur le personnel de l'Etat. DOMINIQUE MEYLAN

En bref

MOTION

Deux députés proposent d'abolir la rente à vie octroyée aux hauts magistrats

Les conseillers d'Etat, les juges cantonaux et les préfets bénéficient actuellement d'une rente à vie lorsqu'ils quittent leur fonction. Dans une motion, les députés Nicolas Kolly (udc, Essert) et Romain Collaud (plr, Massonnens) proposent de supprimer ce système et de le remplacer, par exemple, par une indemnité de six à douze mois qui pourrait compenser les risques d'une non-réélection. Selon eux, ce système de rente à vie «n'est plus compréhensible, n'est plus défendable, n'est plus justifié aujourd'hui dans une société où chacun est appelé à être davantage flexible et mobile dans le monde du travail». Ils soulignent que plus de 4 millions de francs sont inscrits au budget 2018 pour le traitement des magistrats retraités. Avec la limitation à trois du nombre de mandats au Gouvernement, ces montants pourraient encore augmenter, craignent les motionnaires. Le Conseil d'Etat doit maintenant se prononcer.

La solitude dans tous ses états au BBI

Les artistes du festival Belluard Bollwerk International exploreront le thème de la solitude, du 28 juin au 7 juillet à Fribourg.

ART CONTEMPORAIN. La solitude. Le thème du prochain festival Belluard Bollwerk International (BBI), du 28 juin au 7 juillet, a pour origine le projet *Institute of global solitude*. «Nous sommes en discussion depuis trois ans pour cette création», a expliqué la directrice du BBI Anja Dirks, hier lors de la présentation du programme. «Cela nous a donné envie de faire de la solitude le thème de cette 35^e édition.»

Entre sentiment d'exclusion et véritable choix de vie, la solitude a ins-

piré 666 artistes dans 74 pays lors de l'appel à projets. Le festival présentera 22 spectacles – dont 11 suisses, trois musicaux et six gratuits. Créations, performances et projections seront à voir dans la forteresse du quartier d'Alt, mais aussi à l'Ancienne Gare, au bois des Morts, à Matran, et au Marly Innovation Center.

Dans ce dernier lieu, les 30 juin et 1^{er} juillet, le collectif grec Blitztheatregroup ouvrira les portes de l'Institute of global solitude. Dédié à la promotion de la solitude, il proposera aux participants – en nombre très limité – de remplir des protocoles, de suivre une visite guidée ou une conférence. Des rencontres et un souper de solitaires réunis feront également partie du programme, qui oscille entre docu-

mentaire et fiction, entre performances et installations.

Au Belluard, Jaha Koo dialoguera avec ses trois cuiseurs à riz, dans *Cuckoo*. Il exprimera ainsi le *golibmuwon*, un sentiment d'isolement impuissant que connaissent de nombreux jeunes Coréens. Quant à Maximilian Hanisch et Jeremy Nedd, ils se pencheront sur le phénomène des rappeurs tristes. Les deux performers donneront aux spectateurs les outils pour se construire une image de chanteur dépressif et réaliser un clip hip-hop à succès.

Vision féminine de la solitude

Le bois des Morts accueillera uniquement *La cabane*, de Sandra Forester. Ce théâtre bilingue de son et d'espace mettra en scène les parcours

de deux femmes, avec la solitude comme espace d'autonomie et de prise de conscience. «La solitude au féminin est un véritable sous-thème de cette édition, note Anja Dirks. Nous avons été frappés de constater à quel point les stéréotypes sont différents pour les hommes et les femmes. La solitude est vue comme héroïque au masculin et comme une honte et un échec au féminin.»

Plusieurs autres femmes présenteront leur vision, comme Eugénie Rebetz, à la recherche du moi intérieur dans *Bienvenue*. Ou le workshop *The Pussy Patrol*, qui offrira aux visiteuses de fabriquer des capes félines en l'honneur des «femmes à chats». Pour réhabiliter ces «figures de la solitude désempérée» et revendiquer le droit à l'autonomie.

Quatre autres workshops seront proposés durant les dix jours de festival, ainsi que trois spectacles musicaux, programmés pour la deuxième fois par le duo Daniel Fontana (Bad Bonn) et Sylvain Maradan (Le Castum). «Nous n'avons pas choisi de la musique hyperexpérimentale ou avant-gardiste, mais plutôt celle qui s'écoute comme un spectacle», explique ce dernier. Bombers emmènera le public dans une virée intergalactique synthétique pop rock. Avec Juana Molin, ce sera plutôt un voyage hypnotique entre guitare folk et sonorité électronique. Et la jeune Sophia Kennedy clôtura le festival avec sa pop novatrice.

XAVIER SCHALLER

Programme complet: www.belluard.ch